



INITIATION AUX MYSTÈRES DE LA VIE

La question de l'éducation affective et sexuelle, ô combien délicate, est trop importante pour que les parents laissent au "hasard"... ou à d'autres, le soin d'instruire leurs enfants en cette matière, surtout dans le contexte actuel de permissivité et d'hédonisme qui nous entoure, aux antipodes de notre perspective chrétienne. Voyons ce qu'en dit le Catéchisme de l'Église Catholique :

La sexualité affecte tous les aspects de la personne humaine, dans l'unité de son corps et de son âme. Elle concerne particulièrement l'affectivité, la capacité d'aimer et de procréer et, d'une manière plus générale, l'aptitude à nouer des liens de communion avec autrui. (CEC 2332)

Il revient à chacun, homme et femme, de reconnaître et d'accepter son identité sexuelle. La différence et la complémentarité physiques, morales et spirituelles sont orientées vers les biens du mariage et l'épanouissement de la vie familiale. L'harmonie du couple et de la société dépend en partie de la manière dont sont vécus entre les sexes la complémentarité, le besoin et l'appui mutuels. (CEC 2333)

À faire par les parents eux-mêmes

Premiers éducateurs de leurs enfants, c'est à eux que revient la responsabilité d'enseigner eux-mêmes, et le plus tôt possible, les réalités de la transmission de la vie et de la sexualité humaine, dans sa dignité et sa beauté, avant que ces réalités ne leur soient présentées, à l'extérieur, de façon déformée, dégradée et avilie.

Certains parents, en effet, ont tendance à s'appuyer sur le fait que ces choses sont enseignées à l'école pour se dispenser de cet enseignement. Cependant, ils doivent savoir qu'une éducation sexuelle ne se limite pas au biologique ; mais que, située au plan des valeurs morales et chrétiennes, elle doit être faite de façon positive et saine. C'est dire son importance pour l'avenir de l'enfant et la réussite de sa vie d'adulte : cela relève directement de la responsabilité des parents.

Il faut instruire à temps les jeunes, et d'une manière appropriée, de préférence au sein de la famille, sur la dignité de l'amour conjugal, sa fonction, son exercice : ainsi formés à la chasteté, ils pourront, le moment venu, s'engager dans le mariage après des fiançailles vécues dans la dignité."

(Vatican II - Gaudium et spes)

Saint Jean-Paul II, constatant que l'état moral de la société occidentale allait en se dégradant de plus en plus, sous l'influence de l'individualisme et de l'hédonisme, insistait à son tour :

L'éducation de l'amour comme don de soi constitue les prémisses indispensables pour les parents appelés à donner à leurs enfants une éducation sexuelle claire et délicate.

Devant la culture qui "banalise" en grande partie la sexualité, en l'interprétant et en la vivant de façon réductrice et appauvrie, en la reliant uniquement au corps et au plaisir égoïste, le service éducatif des parents visera fermement une culture sexuelle vraiment et pleinement axée sur la personne :

la sexualité est une richesse de la personne tout entière – corps, sentiments et âme – et manifeste sa signification intime en le portant au don de soi dans l'amour.

L'éducation sexuelle - droit et devoir fondamentaux des parents - doit toujours se réaliser sous leur conduite attentive, tant à la maison que dans les centres d'éducation choisis et contrôlés par eux. (*Familiaris consortio*)

Ce passage vigoureux, d'une grande densité, demande à être lu et médité attentivement. Et prévoyant les abus que la généralisation d'une certaine éducation sexuelle, limitée au strict biologique et invitant parfois aux expériences précoces, ne manquerait pas de produire, il concluait :

L'Église s'oppose fermement à une certaine forme d'information sexuelle ne tenant aucun compte des principes moraux et si souvent diffusée aujourd'hui, qui ne serait rien d'autre qu'une introduction à l'expérience du plaisir et pousserait le jeune, parfois même à l'âge de l'innocence, à perdre la sérénité, en ouvrant la voie au vice.

Ce que confirme et précise le Catéchisme de l'Église Catholique :

La chasteté suppose le respect des droits de la personne humaine, en particulier celui de recevoir une information et une éducation qui respectent les dimensions morales et spirituelles de la vie humaine. (*CEC 2344*)

Le plus tôt possible, et individuellement

La nécessité s'impose donc aujourd'hui d'une éducation sexuelle précoce, faite par les parents eux-mêmes, en des termes qui parlent de cette sexualité dans une perspective de foi et d'amour.

- » Elle est à commencer très jeune : l'important, c'est de passer (nous les parents) les premiers pour aborder ce sujet, avant qu'il ne le soit dans le système scolaire (dès le CM1).
- » Elle doit se faire avec chaque enfant individuellement (les questions posées ne sont pas les mêmes d'un âge à l'autre, ni selon qu'il s'agit d'un garçon ou d'une fille) : en outre, c'est un sujet intime et personnel, qui demande de tenir compte de la sensibilité de chaque enfant.
- » Il est capital que nos enfants aient les réponses à leurs questions de notre bouche à nous, dans un dialogue affectueux et plein de confiance. Sinon, leur curiosité n'en sera que plus excitée, et ils iront en douce chercher leurs informations ailleurs, ce qui va les mettre mal à l'aise, avec en plus le sentiment de faire une grosse bêtise !

» En parler simplement, naturellement : ainsi l'enfant se sent libre de revenir poser une autre question dès qu'il voudra. Mais cela demande que le parent (souvent la maman, pour les premières questions) se rende disponible dès que la question est posée.

Première initiation aux mystères de la vie

Nous considérons ici le cas où les questions, du moins les premières, viennent spontanément de l'enfant. Mais il peut arriver aussi, pour une raison ou une autre, que nous soyons amenés à prévenir ces questions, et cela d'autant plus que l'enfant est plus grand.

De l'avis d'éducateurs chevronnés, "mieux vaut cinq minutes trop tôt que cinq minutes trop tard".

Progressive, en fonction de la croissance de l'enfant

Les premières étapes, dans l'enfance, sont faciles : elles consistent le plus souvent à répondre simplement aux questions spontanées que pose l'enfant (autour de 3 ou 4 ans) :

- ▶ La première est généralement : "*comment on fait les bébés ?*"

Souvent, c'est l'attente d'un nouveau bébé dans la famille qui provoque la question. La réponse est simple : il commence dans le cœur de la maman, mais il est d'abord si petit, comme une petite graine, et si fragile qu'il a besoin d'être bien protégé : c'est pourquoi il est dans un petit nid, un petit berceau bien au chaud dans le ventre de la maman, où il grandit jusqu'à ce qu'il soit assez grand pour naître.

Cette réponse suffit à contenter sa curiosité : il n'y a pas lieu d'en rajouter davantage pour le moment. Et dès que le bébé bouge, c'est une joie pour les enfants de poser leur main sur le ventre de leur maman pour le sentir.

- ▶ La question suivante sera probablement : "*Mais comment le bébé va faire pour sortir du ventre de la maman ?*"
- ▶ Puis viendront les autres questions : « *Comment vient la petite graine de bébé ?* »

Le rôle du papa ?... Nous y répondrons toujours de la même façon : simplement. Il s'agit d'une chose naturelle, soyons naturels dans la façon de la présenter.

On pourra partir de l'analogie avec la façon dont les plantes se reproduisent, comment les graines sont fécondées, etc. en montrant les merveilles de ce que Dieu fait dans la Création. C'est une bonne façon de préparer les esprits sans trouble à l'explication de la fécondation humaine.

L'enfant découvre ainsi avec bonheur que Dieu nous associe à son œuvre de création ! Que tout soit occasion de rendre gloire et grâces à Dieu qui a si bien fait toutes choses.

En outre, ces entretiens permettent aussi de développer en l'enfant l'amour et le respect de la vie.

Un bon outil pour l'initiation aux mystères de la vie

Bien souvent, les parents ne savent pas trop comment aborder ce sujet. Pour aider les parents embarrassés, il existe un excellent petit livre " *Les mystères joyeux de la vie*" de Catherine et Bernard Scherrer. Ce livre avait reçu, à sa parution en 1994, les félicitations du cardinal Lopez Trujillo, président du du Conseil Pontifical pour la Famille :

"Les auteurs, conscients de l'importance d'une éducation sexuelle bien faite et soigneusement reliée au contenu de la Foi Chrétienne, ont disposé de façon judicieuse leur proposition d'enseignement selon douze chapitres successifs où la partie proprement biologique est traitée de façon toujours délicate, respectueuse, valorisante, en lien avec un enseignement moral bien articulé, et éclairé par l'Écriture Sainte sous l'aspect très concret de la maternité de la Sainte Vierge. La progression initiale, partant de l'émerveillement devant le don de la vie pour remonter vers le rôle respectif des parents, permet un abord positif de la sexualité et de son mystère. Les chapitres suivants constituent une introduction claire, sensible et complète à la vie sexuelle, depuis l'adolescence jusqu'aux fiançailles et au mariage chrétien. Tout au long de l'ouvrage, les jeunes sont appelés à la pratique régulière des sacrements, Pénitence et Eucharistie en particulier."

L'étape de l'adolescence

Période intermédiaire entre l'enfance et l'âge adulte, cet âge est caractérisé par les nombreuses transformations à la fois psychiques et physiologiques qu'il subit, ce qui entraîne un bouleversement complet : on ne reconnaît plus notre enfant... et lui (ou elle) ne se reconnaît pas non plus !

Il y a tout un nouvel équilibre à trouver, autant pour lui (elle) que pour nous, les parents.

C'est le moment de la puberté : de nouvelles questions plus délicates sur la sexualité vont se poser. Et davantage encore pour les garçons que pour les filles. Il importe d'être là pour y répondre.

Nombreux sont les parents soucieux, non seulement de cette question mais, plus généralement, de la psychologie et du fonctionnement de l'adolescent : ce thème, cependant, déborde amplement les limites de notre sujet ; en outre, pour être complet, il demanderait un plus long développement qu'il n'est possible de le faire ici.

Encore quelques citations du Catéchisme à méditer

La vertu de chasteté est placée sous la mouvance de la vertu cardinale de tempérance, qui vise à imprégner de raison les passions et les appétits de la sensibilité humaine. (CEC 2341)

La maîtrise de soi est une œuvre de longue haleine. Jamais on ne la considérera comme acquise une fois pour toutes. Elle suppose un effort repris à tous les âges de la vie. L'effort requis peut être plus intense à certaines époques, ainsi lorsque se forme la personnalité, pendant l'enfance et l'adolescence. (CEC 2342)

La chasteté est une vertu morale. Elle est aussi don de Dieu, une grâce, un fruit de l'œuvre spirituelle. Le Saint-Esprit donne d'imiter la pureté du Christ à celui qu'a régénéré l'eau du Baptême. (CEC 2345)

La chasteté permet d'aimer d'un cœur droit et sans partage. (CEC 2520)

Ce qui est appelé la *permissivité des mœurs* repose sur une conception erronée de la liberté humaine ; pour s'édifier, cette dernière a besoin de se laisser éduquer au préalable par la loi morale. Il convient de demander aux responsables de l'éducation de dispenser à la jeunesse un enseignement respectueux de la vérité, des qualités du cœur et de la dignité morale et spirituelle de l'homme.

(CEC 2526).